

à Monsieur F. Hitler

Op. 15, N° 1 (1833)

N° 4 Andante cantabile (♩ = 69)

3 min. 10

p semplice e tranquillo

(1)

sempre legato

dolciss. a Tempo

delicatiss.

poco cresc. e ritenuto

p

*Red. **

*Red. **

*Red. **

*Red. **

*Red. **

*Red. **

*Red. **

Barbedette a défini assez heureusement le caractère de ce Nocturne en suggérant l'idée d'un lac paisible, soudainement démonté par un violent orage, puis derechef rasséréiné. Image à laquelle il n'est pas difficile d'accorder une équivalence idéologique, peut-être tout aussi justifiée, car le calme apparent du cœur connaît lui aussi ses tempêtes imprévues. Quelle que soit au reste la nature de l'une ou l'autre de ces évocations, favorisée par le choix de l'interprète, le caractère de puissant contraste exigé par Chopin y demeurera matériellement le même, partagé entre l'impression de rêveuse sérénité du début et de la fin, et le déchaînement orageusement passionné de l'épisode central.

(1) Nulle difficulté technique ne s'oppose à l'exécution des deux fragments doucement entraînés dans un paisible courant de calmes sonorités. On veillera à maintenir dans un caractère d'absolue tranquillité le dessin d'accompagnement en triolets de la basse. Timbrer la mélodie de main droite dans un sentiment de grande pureté et de la manière la plus sensible mais à l'écart de toute nuance passionnée.

(2) On se gardera de revêtir ces deux broderies mélodiques du caractère de gracieuse coquetterie qui leur est trop souvent départi.

The main score consists of three systems of piano music. The first system includes a treble clef staff with a 42-measure phrase and a bass clef staff with a 5-measure phrase. The second system features a treble clef staff with a 5-measure phrase and a bass clef staff with a 5-measure phrase, including dynamics like *mf* and *dolciss.*, and a *Red.* marking. The third system shows a treble clef staff with a 5-measure phrase and a bass clef staff with a 5-measure phrase, marked *p* and *smorzando*. The section concludes with the instruction **Con fuoco** (♩ = 84) and a series of sixteenth-note patterns in both hands, marked *f* and *Red.*

(3)

Exécution: *mf*

L'attaque du ré supérieur, dans le sens d'un soupir éloquent, mais non d'un accent intempestif.

(4) Plusieurs formules d'exercices préparatoires sont à conseiller pour la correcte exécution des batteries en doubles notes de la main droite. Solidifier tout d'abord l'articulation des doigts supérieurs:

Three preparatory exercises labeled A, B, and C. Exercise A shows a sequence of notes with fingerings 4, 5, 4, 5, 4, 5, marked *f* and *ten.*. Exercise B shows a similar sequence with fingerings 4, 5, 4, 5, 4, 5, marked *f*. Exercise C shows a sequence with fingerings 4, 5, 4, 5, 4, 5, marked *f*. Each exercise is followed by "etc." and the instruction "continuer chromatiquement."

Ces exercices sont applicables à toutes les positions harmoniques de cette formule. Tenir fermement le clavier et individualiser l'attaque de chaque doigt. On revêtira l'orageux mouvement mélodique de main gauche d'une prononciation aussi claire que possible. Eviter l'emploi abusif de la pédale, qui tendrait à brouiller les sonorités et ne pourrait que compromettre l'élan tumultueux de ces grondantes rafales.

On s'astreindra au travail rythmique préalable suivant:

3 1, 5 2, 2 1 2 1, 2, 1

Led. *

sf cre - scen - do

Led. * Led.

ff *dim.*

Led. *

Poco riten.

pp *dim.*

Led. *

(5) La rédaction des six mesures qui suivent impose un travail de préparation basé sur le développement de la force d'attaque des doigts supérieurs, auxquels est confiée la pathétique énonciation du dessin mélodique.

Exemple:

1^{re} Variante: etc.

2^{me} Variante: etc.

a Tempo

5 4 (6) 5 4 5 4 5 4 *dim.* 5 4

sotto voce *cresc.*

Red. *

Con fuoco

f *Red.* (5) *

fz *Red.* *

fz *cre - - - scen - - - do* *Red.* *

cre - - - scen - - - do *Red.* *

(6) Travailler en isolant les éléments de ce passage:

5 3 4 2 5 3 4 2 ou 1 3 1 2 1 3 1 2 etc.

afin d'en assurer la liaison aussi expressive que possible.

Variante admissible pour les petites mains: *m.d.* *m.g.* etc.

Musical score system 1, measures 1-6. Treble clef, bass clef. Dynamics: *pfz sempre legato*, *pp*. Fingerings: 5, 4, 5, 4. Rehearsal marks: *Led., *Led., *Led., *Led., *Led., *Led.

Musical score system 2, measures 7-10. Treble clef, bass clef. Dynamics: *dim. rall. e calando*. Tempo: **Tempo I** (♩=69). *sotto voce*. Measure 10 is marked (8). Fingerings: 5, 4, 5, 4, 3. Rehearsal marks: *Led., *Led., *Led., *Led.

Musical score system 3, measures 11-14. Treble clef, bass clef. Continuation of the piano accompaniment.

Musical score system 4, measures 15-18. Treble clef, bass clef. Dynamics: *poco cresc. e*. Fingerings: 3, 2, 4, 3, 2, 1, 2, 4, 3, 4, 3, 4.

Musical score system 5, measures 19-22. Treble clef, bass clef. Dynamics: *ritenuto*, *dolciss.*. Tempo: **(Tempo)**. Fingerings: 2, 3, 1, 3, 4, 3, 2, 5, 3, 3.

(7) Même travail préparatoire que Note (5).

(8) Exécution:

Musical score for rehearsal mark (8), measures 10-11. Treble clef, bass clef. Dynamics: *m.g.*. Fingerings: 1, 2.

(9) La nuance sur ce "ré" moins prononcée que lors de l'exposition et en faisant un peu désirer à l'oreille la sensible attaque de cette note.

(10) Sensibiliser un peu le dessin mélodique du pouce de la main gauche qui accompagne d'une si délicate intention l'évanouissement progressif du thème.

(11) Exécution traditionnelle de ces deux dernières mesures:

à Monsieur F. Hiller

Op. 15, N° 2 (1833)

N° 5

Larghetto (♩ = 40)

2 min. 45

(1) Mieux encore que des suggestions de la nuit implicitement évoquées par son titre, l'atmosphère musicale de ce Nocturne semble s'inspirer des secrets alanguissements d'un beau jour expirant. Seule entre toutes les autres, cette heure évasive qui s'achemine vers le mystère de l'ombre retient en elle tant de regrets mêlés à tant de douceur. Et, mieux encore que n'importe quels mots, la divine mélodie qui l'emplit de son ineffable message, semble attester qu'elle est née des longs enchantements du crépuscule.

On aimerait à penser que cette impression, pour personnelle qu'elle soit, puisse mettre l'interprète sur la voie de la traduction sonore la mieux adaptée au caractère de cette page célèbre. Et une certaine idéologie nous paraît ici de meilleur conseil que toutes les remarques techniques.

C'est ainsi qu'il faudrait se borner à répéter, concernant la qualité de sonorité à la fois émue et pénétrante qui convient à l'exposition de cet admirable thème, les observations précédemment formulées dans le commentaire du Nocturne Op. 9, N° 2 (Note 1).

On devrait également souligner que malgré l'abondant emploi de ces fioritures qui brodent la trame mélodique à la manière dont un chant d'oiseau se confond au profond murmure des branches, il n'y est point de prétexte valable pour une virtuosité démonstrative. Seuls, la sensibilité musicale, le souci de l'inflexion naturelle, l'intelligence du beau contour vocal sont-ils de nature à déterminer les justes intonations de la traduction instrumentale. Et il n'est malheureusement rien qui se puisse enseigner sur ce sujet, les uns n'ayant pas besoin de l'apprendre et les autres devant, hélas, renoncer à le jamais savoir.

(2) Une articulation digitale de développement normal ne saurait ici que procurer une impression de sécheresse brillante tout à fait inopportune. L'exécution quasi frissonnante de ce passage requiert la constante position des doigts à fleur de touche, ainsi que le minimum d'attaque, celle-ci s'arrêtant, si possible, au premier échappement du clavier.

Avant que de décider du choix entre les deux doigtés proposés, travailler selon les formules rythmiques:



con forza

Poco ritenuto

String. Rit.

(3) Lire ainsi la fin de cette mesure:



(4) Couler, et presque à la manière d'un glissando de violoniste, les doigts effleurant les touches, ces deux groupes de petites notes, d'un si délicat chromatisme

Doppio movimento

(5) L'indication "Doppio movimento" doit naturellement s'entendre dans le sens d'un mouvement deux fois plus rapide que celui du temps initial, soit $\text{♩} = 80$ approximativement. Une sorte de fermentation secrète du rythme rendue peu à peu plus sensible par l'adjonction progressive de nuances plus pressantes provoque dans le milieu de cet intermède une effusion d'ardent lyrisme dont on oriente parfois l'interprétation, et à tort selon nous, dans le sens d'une expression désespérée. Un caractère de fièvre inapaisée, stimulé par la vibrante insistance des inflexions mélodiques, correspond mieux sans doute et d'un accent plus approprié, au sentiment intérieur dont témoigne ce passage, et qui n'est pas tant celui de la douleur que de l'exaltation.

Techniquement parlant, l'exécution de ce fragment met en présence des difficultés d'ordre spécial, dont l'étude analytique ne saurait être assez attentive.

Il s'agit de dégager de ce remous de notes impatientes dont le graphisme de Chopin s'est par lui-même ingénié à nous donner une impression significative, les deux mélodies parallèles, de rythme inégal, qui s'y voient confiées l'une au pouce, l'autre aux doigts supérieurs de la main droite la première de caractère plus intime et plus soutenu; la seconde, ardente, fébrile et comme tendue vers un espoir qui se dérobe sans cesse à sa poursuite palpitante.

Et, comme pour relier les deux éléments de ce dialogue d'un trait qui en accuse toute la nerveuse mobilité, Chopin leur ajoute les incises d'un actif dessin mélodique secondaire, établi en porte à faux sur l'énonciation de chaque groupe de cinq notes.

Bien se convaincre tout d'abord que l'exécution simplificatrice qui consiste à rythmer chaque temps de la manière suivante

est à repousser de la manière la plus absolue pour les huit premières mesures de ce passage. Les cinq notes sont égales, sinon comme valeur expressive, tout au moins comme durée. Par conséquent établir en premier lieu l'articulation parfaitement mesurée de tout ce passage.

Le travail des doigts qui suivra comportera les exercices préparatoires ci-après:

1^o Pour individualiser la partie supérieure:

2^o De même pour la partie inférieure:

3^o Pour l'union des deux parties mélodiques, en imprimant à la main un mouvement de balancement caractérisé:

4^o Pour la mobilité des doigts intermédiaires:

(6) Cette mesure ainsi que sa réplique ultérieure sera travaillée de la manière suivante:

A l'exécution, bien souligner aux deux mains l'inflexion mélodique du la bécarré au sol dièse et 8 mesures plus loin, du do bécarré au si.

(7) A partir d'ici, et sous l'influence d'un élan de plus en plus chaleureux, le rythme se contracte en une formule plus impulsive, la division égale de cinq notes par temps se voyant remplacée par la rédaction suivante:

Le travail technique indiqué note (5) demeure le même, mais l'exécution se verra naturellement revêtue d'une impulsion plus caractérisée qu'au début de l'intermède.

- scen - do

decresc.

ped. * *ped.* * *ped.* *

dim.

fz

ped. * *ped.* * *ped.* *

Molto rall.

smorz.

I° Tempo

pp

dim.

p dolce

ped. * *ped.* *

leggierissimo

ped. * *ped.* * *ped.* *

(8) Laisser s'éteindre complètement sur le point d'orgue les vibrations des derniers remous du fragment animé, avant que de reexposer le thème initial dans une sonorité encore plus idéalement expressive que précédemment.

(9) Même observation et même mode de travail que note (2).

con forza

fz

Led. * *Led.* * *Led.* * *Led.* *

Rall.

(10)

dim.

a Tempo

(11)

pp *fz* *dim.*

smorz. *pp*

Led. * *Led.* * *Led.* * *Led.* *

(10) Egrenier délicatement toutes les notes mélodiques de cette mesure, en se conformant rigoureusement au doigté indiqué et en soulignant le semi-portando qui la revêt d'une intention capricieuse jusqu'alors négligée dans l'énonciation du thème.

(11) Veiller à l'attaque cristalline de ce "ré" suraigu qui doit déterminer pour l'auditeur l'impression d'un nouvel horizon sonore soudainement révélé — et pour reprendre ici notre image initiale — suggérer le scintillement de la première étoile au crépusculaire.

Revêtir toute cette chute d'éléments mélodiques, peu à peu résorbés dans un ultime murmure, d'une exécution aussi caressante que possible. Veiller à l'articulation discrète mais précise des deux groupes de notes répétées de la main gauche — lointaines et poétiques vibrations de cors, délicatement répercutées par le mystère de la nuit commençante.

à Monsieur F. Hiller

Op. 15, N° 3 (1833)

N° 6 Lento (♩ = 60)

3 min. 30

p (*languido e rubato*)

dim.

p

f

Poco rit.

a Tempo

(1) Sur le manuscrit de ce Nocturne, Chopin avait écrit: "Après une représentation d'Hamlet". Mais cette précieuse indication ne fut pas retenue pour l'édition, le plus secret des musiciens disant simplement, pour justifier cette suppression: "Non, il vaut mieux les laisser deviner par eux-mêmes". — "Eux-mêmes" — c'est-à-dire les exécutants, comme les auditeurs.

Ceci ne constitue pas moins une décisive contribution à la validité du procédé idéologique qui nous guide dans la plupart de nos commentaires interprétatifs. Et dans le cas présent, cette mention suffit à éclaircir, du jour le plus significatif, le caractère d'une page dont le plan musical s'écarte si délibérément de celui des autres Nocturnes.

Débutant par une phrase mélodique de tendance inquiète, ("languido e rubato", avons-nous pu ajouter, comme indication adventice) dont un rythme de lente Mazurka recueille et les hésitations méditatives et les élans velléitaires; puis, complétée par une seconde partie, en style de plain-chant, dont l'interprétation se voit définie par l'indication "Religioso", on pourrait, en somme, incliner à y voir une paraphrase sonore de cette chanson du Saule qui précède de peu la mort de la pitoyable Ophélie.

C'est là, du point de vue de la rédaction instrumentale, le plus facile de tous les Nocturnes, et il pourrait sembler qu'une simple lecture suffise à en vaincre les difficultés élémentaires. Ceci, qui est à peu près vrai de l'action des doigts, le devient beaucoup moins, s'agissant de l'interprétation expressive, sujette à de constantes fluctuations de mouvement et de caractère. La phrase initiale par exemple et ses fréquentes répétitions, est tributaire sur ses deux premières notes, d'une inflexion quasi hésitante, suivie d'une sensible accélération sur le dessin mélodique ascendant des deuxième et troisième mesures, aboutissant à la longue tenue du fa, scandée par les pulsations de la basse, peu à peu retenues et affaiblies. Puis, dans un mouvement plus égal et presque dans un caractère de réponse pacifiante, le second élément du sujet, détendu à son tour, une mesure avant la reprise complète du thème, par un imperceptible ritenuto qui ramène celui-ci à son point de départ, et conformément à sa caractéristique initiale.

leggeriss.

f

dim.

Rit. a Tempo


dim.

sotto voce

fz

(2) L'indication "leggerissimo" n'est pas contradictoire du "cedendo" qui vient d'être préconisé pour l'exécution de ces deux mesures.

(3) La plus grande liberté rythmique est licite dans l'interprétation de ce second motif, à condition qu'elle soit déterminée par une attentive discrimination de la valeur relative des harmonies de la basse.

C'est ainsi, pour ne donner qu'un exemple, que les enchaînements  impliquent, à raison de leur importance modulante, un mouvement plus soutenu que les successions d'accords dépourvus de ce caractère. Ce sont ici en somme, et pour user d'une métaphore utile, les "mots essentiels" du discours musical, et sur lesquels il convient d'insister.

Au reste, cette sensibilité latente de la basse est l'un des éléments importants de la physionomie expressive de ce Nocturne. Et l'observation que nous venons de formuler doit s'étendre à toute la partie de main gauche de cette première moitié du morceau, y comprises les différences de ponctuation entre les accords portés et les accords liés, notamment ceux qui comportent un mouvement mélodique comme:

sostenuto

Led. fz

cresc.

ed - ac - ce -

le - ran - do)

Rit.

Rall.

f dim. mf p

*Led. **

(4) L'“accelerando” indiqué ici n'est pas mentionné dans les éditions originales, mais il s'entend de soi-même, concordant d'un accent naturel avec le crescendo dont se réclame l'élan exalté des huit mesures suivantes.

La rédaction suivante du texte de la main droite paraît plus conforme à la réelle intention expressive de Chopin que celle proposée par l'édition:

etc.

(5) Ne pas négliger le caractère pathétique qui s'attache à l'énonciation de cette marche harmonique, point culminant du crescendo, et dont les échos, peu à peu atténués et ralentis, fournissent la conclusion suggestive de cette première partie évocatrice présumée d'un sentiment de doute et d'inquiétude.

a Tempo (7) Religioso

(6) *pp* (9) *p sotto voce*

sempre legato

(6) On ne saurait accorder une signification assez impressionnante à la sonorité étouffée et lourde de mystère de ces notes de basse, préparatrices secrètes de la modulation qui va renouveler l'atmosphère du Nocturne par la proposition d'un nouvel élément expressif.

(7) Autant l'interprétation de la première idée avait de motifs de se complaire au rubato dont nous avons tenté de formuler le principe fondamental, autant il deviendra à partir d'ici, indispensable de conformer le tempo à cette sorte de placidité rythmique qui traduira déjà, d'un apport quasi matériel, l'impression de religiosité requise par l'indication de Chopin. On conseille aux pianistes, qui ont quelque expérience de la technique du clavier de l'orgue, de s'inspirer du legato par doigtés de substitution pour l'exécution de tout cet épisode mystique.

L'ingénuité voulue de la mélodie et de l'harmonisation rudimentaire qui lui est associée, sont si éloquemment suggestives d'une ambiance liturgique que d'elles-mêmes elles imposent les conditions poétiques d'une interprétation qui ne sera vraiment fidèle à l'intention de Chopin que par son souci d'anonymat expressif. Timbrer discrètement à la main droite, la note inférieure de chaque accord, veiller à l'absolue régularité rythmique du naïf dessin de la basse, et tenir l'ensemble de cet épisode dans une atmosphère de sonorités flûtées, que l'on s'efforcera de rendre analogue à celle des "jeux de bouche" des plus simples registrations de l'orgue.

On pourra s'exercer de la manière suivante au legato des accords:

L'emploi de la pédale syncopée entre chaque enchaînement harmonique s'impose de lui-même comme adjuvant du legato.

(8) La surprenante modification expressive apportée à la conclusion du Nocturne par la soudaine apparition d'un nouvel argument thématique empreint de la plus évidente détermination, corrobore d'un détail supplémentaire la tendance idéologique primitivement envisagée par Chopin.

On affirmera nettement et comme si elles étaient énoncées par des cuivres solennels les particularités rythmiques du motif essentiel, accompagné par la caractéristique intervention d'accords fortement scandés.

Travailler ainsi, de manière à assurer les tenues du thème, et la franche articulation des accords:

continuer chromatiquement sur tous les degrés.

(9) La nuance traditionnelle pour la répétition de ce dernier motif consiste en une atténuation sensible de son intensité sonore. Celle-ci entraîne parfois et involontairement un affaiblissement parallèle du caractère expressif qui fait perdre à cette impressionnante conclusion sa valeur de sombre résolution. Le meilleur moyen de préserver l'intention dramatique de ces dernières mesures consiste dans l'adjonction de la pédale una corda qui permet de conserver une attaque franchement déterminée tout en ménageant à l'emploi du nouveau timbre ainsi obtenu, les privilèges d'un contraste saisissant.

(10) "To be or not to be" ainsi que nous l'avons déjà suggéré et tel que cette énigmatique Coda dont la conclusion demeure en suspens sur l'inquiétude équivoque d'un accord majeur inattendu paraît l'illustrer d'un accent indéfinissable.